



CANICULE

Un été francilien avec
des airs de Méditerranée

DÉCOUVERTE

Lesbos, une île grecque
paradis des ornithos

CONNAÎTRE LA NATURE

Atlas de la biodiversité
à Grigny

Sommaire



A VOS JUMELLES

- 4 L'œdicnème criard

VIE ASSOCIATIVE

- 6 Les échos du conseil territorial
- 8 faune-iledefrance.org
Un été francilien avec des airs de Méditerranée



- 9 Des observateurs à l'affût
- 10 Été intense pour la faune sauvage en détresse
- 11 Action de protection d'une colonie de moineaux sur la mairie de Paris XI^e

- 12 Des mouettes voyagent de Pologne en Île-de-France
- 13 La LPO-IDF sur la scène, ou presque, du Lollapalooza !
Lesbos, une île grecque paradis des ornithos



ÉDUCATION/FORMATION

- 16 De la géologie à l'ornithologie avec enthousiasme !
Rangement de la salle d'animation
Appels à bénévoles pour les TAP, temps d'activités périscolaires



- 17 Théorie et pratique de l'ornithologie 2022/2023
Sur les traces de l'écureuil au parc de la Poudrière
- 18 La Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre (RNR BB)
Surprise poétique
- 19 Ephéméride de la biodiversité



EN COUVERTURE
Rollier d'Europe *Coracias garrulus*
© D. Robert

PROTECTION

- 20 Mieux connaître la nature à Grigny grâce à un atlas de la biodiversité
- 21 Partenariat avec la ville d'Orly
Suivi des hirondelles de la cité Delpal à Versailles



GROUPES LOCAUX

- 22 Deux nichoirs pour faucon crécerelle posés par RTE à Cergy-Pontoise
Protection des busards dans le PNR du Vexin français
- 23 Hirondelles et martinets noirs suivis au plus près
- 24 Une sortie réussie qui en appelle d'autres dans un parc de Montreuil
World Cleanup Day au bois de Vincennes
- 25 La LPO associée aux « Coquelicombs »
Stand de rentrée à Guyancourt
- 26 En mouvement !
Souscription au calendrier 2023 de la LPO-IDF

Éditorial

FRÉDÉRIC MALHER



La rentrée 2022 s'est passée pour la LPO sous le signe de la poursuite de nos combats et de l'accélération des défis : dans le désordre, l'État veut accélérer les procédures d'installation des sites d'énergies renouvelables et nucléaires, en limitant les possibilités de recours des citoyens ; le président Macron continue ses cadeaux à l'extrême-chasse en autorisant de nouveau – malgré le Conseil d'État et la Directive oiseaux – le piégeage des alouettes dans le Sud-Ouest ; la grippe aviaire fait des ravages dans les colonies d'oiseaux marins ; la LPO voit reconduire le programme européen de soutien aux gypaètes... et tant d'autres actions fondamentales !

En Île-de-France, la problématique de la Nature en ville monte en puissance, avec un nombre toujours croissant de collectivités et d'opérateurs qui nous consultent pour avoir des conseils et des idées, pour leurs projets d'aménagement (comme François Gross le démontre dans le focus ci-dessous), ou de riverains qui nous demandent notre aide pour lutter contre un projet nuisible à la biodiversité ; les demandes d'animations, de conférences, de participations à des événements publics se font chaque jour plus pressantes ; les domaines forestiers et agricoles émergent de plus en plus dans nos activités ; les actions d'aides à la faune sauvage en détresse sont en augmentation continue, etc...

Ces activités multiples expliquent sans doute la hausse importante continue du nombre d'adhérents en Île-de-France où nous étions plus de 9 300 fin 2021. Mais alors que nous visions très sérieusement les 10 000 adhérents dans les prochains mois, nous relevons un infléchissement sur le second semestre 2022. Même s'il est encore difficile d'en comprendre la cause, c'est l'occasion d'insister sur la nécessité de renouveler votre adhésion au titre de 2022. C'est déjà fait ? Alors avez-vous invité vos proches à adhérer dès maintenant pour 2023 ? Plus nous serons nombreux, plus nous serons crédibles, écoutés et entendus des décideurs. Plus nous serons nombreux, plus nous serons efficaces aussi.

La délégation LPO-IDF a besoin de toute votre énergie pour accomplir ses missions, surtout dans la période pénible que nous traversons : l'absence (que nous espérons encore provisoire) d'Emmanuel Du Chérumont nous force à trouver des solutions rapides pour essayer d'assurer les nombreuses tâches qu'il avait prises en charge... et ce n'est pas facile !

Focus

Saint-Leu-la-Forêt

FRANÇOIS GROSS

La municipalité de Saint-Leu-la-Forêt a proposé de mettre à disposition de deux associations un terrain enclavé (avec un unique accès par une sente) de 800 m² en centre-ville. Ces deux associations sont la LPO Île-de-France et la Goutte d'or, une association locale d'apiculture. Après la visite du site, un plan d'action a été mis en place. Le terrain, un ancien verger, en friche depuis des années, a été débroussaillé partiellement afin de dégager les vieux fruitiers, d'installer un rucher école et de pouvoir y circuler. Des secteurs « impénétrables » avec des ronces ont été conservés ainsi qu'une bonne partie du lierre. Une source captée est disponible sur le terrain. Aussi, avec l'aide de jeunes du centre social, une petite mare a été creusée. Elle sera alimentée par la source. Une prairie humide est prévue en bordure de la mare ainsi qu'une petite prairie fleurie. Le choix des variétés permettra aux insectes (notamment les abeilles) de trouver du nectar toute la saison et aux oiseaux des graines. Des nichoirs et gîtes divers seront installés. Un petit pierrier sera mis en place pour accueillir les reptiles. Des outils de surveillance vidéo seront installés pour connaître la fréquentation du lieu par la faune sauvage.

Pour réaliser toutes ces actions, les trois parties ont chacune fait une demande de subvention au Budget participatif écologique de la région Île-de-France. Ces projets ont été bien perçus par les Franciliens et ont reçu un bon nombre de votes. On espère disposer des fonds à la fin de l'année 2022

Une convention de mise à disposition du terrain a déjà été signée et une convention de Refuge collectivité est en cours. Ce terrain permettra la mise en place d'actions pédagogiques en direction des écoles de la ville et du grand public.

 OLIVIER PAÏKINE Chargé d'études

L'œdicnème criard

Comme son nom l'indique, l'œdicnème criard n'est pas avare de manifestations vocales. Bien que sa taille soit comparable à celle du pigeon ramier, sa présence peut facilement passer inaperçue compte tenu de sa livrée et de ses mœurs particulières.



© V. Ferriot



© G. Picard



© F. Gonod

Oiseau sociable

Pendant la période de reproduction, les couples se cantonnent sur un territoire mais la reste de l'année, c'est un oiseau grégaire. Si de petits rassemblements préludent à la formation des couples au printemps, c'est en automne que ce caractère est le plus marqué avec des regroupements de quelques dizaines à quelques centaines d'individus selon les sites. Ces regroupements s'opèrent dans des milieux comparables à ceux utilisés pour la nidification et correspondent à la période de mue chez cette espèce.

Une espèce fragile

En termes de conservation, c'est une espèce nicheuse rare en Île-de-France (environ 200 couples) classée dans la catégorie « Vulnérable » dans la dernière liste rouge des oiseaux nicheurs d'Île-de-France. Les principales menaces qui pèsent sur cette espèce sont liées à l'agriculture intensive et à la monoculture qui entraînent une réduction des ressources alimentaires par l'usage des pesticides et une dégradation des sites de nidification disponibles. À cela s'ajoutent la disparition des landes, des steppes caillouteuses, des friches et des gravières alluvionnaires ainsi que le recul de l'élevage extensif.

Oiseau de nuit

L'œdicnème se distingue des autres limicoles par le fait que c'est avant tout un oiseau nocturne qui reste très discret et peu actif de jour. De ce fait, il a développé ses capacités vocales pour communiquer et parader avec ses congénères. À l'image des rapaces nocturnes, il possède de gros yeux qui lui permettent de trouver ses proies nocturnes (insectes, vers de terre, reptiles, amphibiens, œufs et oisillons, micromammifères) et un plumage cryptique pour se camoufler dans son milieu pendant la journée.

Pas si limicole que ça

Contrairement aux limicoles, cette espèce ne recherche pas particulièrement la proximité de milieux humides. C'est un oiseau des milieux terrestres secs à végétation rase ou clairsemée (steppes, landes, pelouses sèches) avec une vue bien dégagée. Par extension, il utilise les friches, les carrières, les aérodromes ou les zones agricoles (pâtures, prairies et cultures) comme milieux de substitution. En France, 70 % des effectifs sont présents en milieu cultivé.

À la recherche des œdicnèmes

L'œdicnème est une espèce migratrice présente en France essentiellement de mars à fin octobre et dont la principale zone d'hivernage est localisée dans le sud de l'Espagne et le nord de l'Afrique.

Compte tenu de sa biologie, le recensement de l'œdicnème criard fait l'objet d'un protocole d'inventaire spécifique dans le cadre de l'enquête nationale sur les limicoles et les anatidés nicheurs (LIMAT). En effet, les milieux fréquentés par cette espèce diffèrent des milieux humides de la majeure partie des espèces ciblées dans cette enquête. Ce recensement est donc basé sur des comptages au moment des rassemblements post-nuptiaux de l'espèce.

Si vous souhaitez saisir vos observations ou en apprendre plus sur la répartition de cette espèce dans la région, rendez-vous sur <https://www.faune-iledefrance.org>

SOURCES

- > Cahiers d'habitats Natura 2000
Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8.
- > Les limicoles, gangas et pigeons d'Europe (Paul Géroudet).
- > Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France (Corif)
- > Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs d'Île-de-France (ARB).

Les échos du conseil territorial

 CHRISTIAN CUSSONNEAU

Juin 2022

Projet Green-Dock d'Haropa Port à Gennevilliers

Le projet concerne l'implantation d'une plateforme logistique en face de l'Île-Saint-Denis classée Natura 2000.

Actuellement, il n'y a aucun espace végétalisé sur le site. Le projet va augmenter la hauteur des bâtiments actuels. Sur le toit, il est prévu l'installation d'une ferme urbaine et de panneaux photovoltaïques. Le problème est sa proximité avec un site Natura 2000.

Avant de se positionner, le CT souhaite soulever des questions sur les problèmes potentiels du projet par rapport au site Natura 2000. Il pense nécessaire d'avoir des réponses sur les sujets suivants :

- hausse du trafic sur la Seine (dérangement des cormorans et des sternes) ;
- dégradation possible des berges (martin pêcheur) ;
- bruit ;
- éclairage nocturne ;
- surface vitrée ;
- zone de manœuvre des péniches ;
- trafic routier induit ;
- compensations envisagées.

En fonction des réponses, il sera possible d'avoir un avis sur ce projet.

Vers une convention avec Malakoff Habitat ?

Par le passé plusieurs contacts avaient eu lieu avec Malakoff Habitat, notamment pour installer des nichoirs pour faucon crécerelle. Il avait même été envisagé de passer en Refuge LPO certains jardins des résidences.

Aujourd'hui, Malakoff Habitat sollicite à nouveau la LPO dans le cadre d'un marché public concernant les espaces verts.

L'idée serait de mettre en place une convention sur quatre ans pour accompagner Malakoff Habitat, dans l'aménagement et l'entretien des espaces verts de la totalité du parc géré. La LPO apporterait de l'expertise au maître d'œuvre.

Référencement de la LPO-IDF par le bailleur social I3F comme spécialiste biodiversité, notamment pour les projets de rénovation thermique de leurs bâtiments

Cet organisme a actuellement beaucoup de projets de rénovations énergétiques de bâtiments. La LPO-IDF propose d'être référencée comme spécialiste biodiversité et de mettre à disposition des documents et des éléments techniques avant projets et éventuellement des formations aux intervenants.

Juillet 2022

Activités éducatives de la délégation

Lucille Bourgeois fait la présentation au CT de l'activité éducative. L'équipe assure actuellement plus de 1 000 animations par an, notamment les week-ends et plus particulièrement au printemps. Compte-tenu de la concentration calendaire, il est difficile de répondre à toutes les sollicitations tout en assurant une bonne qualité de prestation.

La partie formation est toujours en pleine expansion. La formation ornithologique rencontre toujours un franc succès avec des inscriptions complètes un an à l'avance. À noter le développement de formation pour les éleveurs sur l'avifaune.

Projet de « méthaniseur agricole » sur le territoire de la commune du Perchay

La LPO a été alertée sur un projet de méthaniseur agricole sur la commune du Perchay (Val-d'Oise). Pour rappel, la position de la LPO approuve ce type de projet si le digesteur est alimenté uniquement par des déchets. Or dans ce cas, il est envisagé de mettre en culture une partie des friches pour rentabiliser l'installation. Dans ces conditions, le CT a donné un avis défavorable au projet et relaie la pétition contre ce projet.

Chantier de reconstruction de Notre-Dame

Les représentants de la LPO-IDF ont permis de faire le point avec les responsables du chantier. L'objectif est que le chantier tienne compte de la biodiversité présente avant l'incendie et qu'elle puisse se reconstituer. Premier point, la réunion n'a pas montré d'opposition à laisser les trous de brouins. Ensuite un accord a été trouvé pour la pose de 70 nichoirs (dont 2x20 pour les martinets) dont la prise en charge sera assurée par le groupe Engie. La LPO est invitée à accompagner le processus. Il faut maintenant monter une équipe de bénévoles pour recenser toutes les ouvertures pour les chauves-souris et les oiseaux.

Convention pluriannuelle d'objectif de la ville de Paris

Cette année, la CPO Paris prévoit un budget de 45 K€ sur les projets biodiversité ce qui permet de poursuivre le dispositif des Refuges. Par ailleurs, le soutien financier pour le programme de suivi des moineaux (journée des moineaux et quartier moineaux) sera de 13 K€ sur trois ans. Enfin, le vœu proposé par la LPO-IDF pour arrêter les tailles de haies pendant les périodes de nidification a été voté.

Septembre 2022

Bilan intermédiaire concernant la vie associative

Johnny Goncalves a dressé au CT un bilan provisoire de la vie associative.

Comme chaque pôle de la délégation de la LPO-IDF, la vie associative a connu une année riche et mouvementée.

Deux points importants ressortent :

Pour plus d'efficacité, une réorganisation autour des refuges est envisagée, ainsi que l'ouverture de deux postes, l'un en charge de la vie associative et l'autre de médiateur faune sauvage.

Pour la première fois, le nombre d'adhérents est en baisse significative sur un an. Une attention particulière va être portée aux nouveaux recrutements et aux renouvellements annuels des cotisations.

Il est déjà possible de renouveler son adhésion pour 2023 et il n'est pas nécessaire d'attendre janvier pour le faire (déduction fiscale sur 2022 pour les renouvellements avant fin décembre)

Base 217 à Brétigny

Nous avons évoqué, il y a un an, l'intérêt que pourrait avoir d'apporter l'expertise de la LPO, sur le projet important de la transformation de l'ancienne Base 217 à Brétigny-sur-Orge. Nous avons évoqué la complexité du projet. Hors après examen, il apparaît que l'aménagement des 300 hectares de la Base 217 est déjà bien avancé. Plusieurs entreprises sont déjà ou vont s'installer, compensant les emplois de l'ancien site militaire. Bien que la sauvegarde de la biodiversité soit mise en avant, force est de constater la destruction de zones humides, le non-respect sur le site du zéro artificialisation et la non prise en compte de certains corridors. Aucune zone ne sera laissée en l'état. On note même la création sur un espace de 14 ha d'un « jardin planétaire » sans rapport avec la végétation locale.

Dans ces conditions, il est difficile pour la LPO d'apporter sa caution biodiversité à ce projet.

Mandat Patrick Da Silva

Le CT donne mandat à Patrick Da Silva pour représenter la LPO-IDF au comité technique de l'étude trame verte et bleue de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France.

Juridique : dépôts de plainte pour destruction d'espèces protégées

La LPO-IDF a déposé plainte auprès de l'OFB (Office français de la biodiversité) pour la destruction de vipères péliades (espèce protégée), suite à un débroussaillage sous une ligne RTE (Réseau de transport d'électricité) dans la forêt de Gros Bois à Boissy-Saint-Léger dans le 94.

Une deuxième plainte a été déposée pour la destruction de ripisylve du lac de Précy-sur-Marne accueillant des espèces protégées dans une zone Natura 2000.

Un été francilien avec des airs de Méditerranée

✍️ CHRISTIAN GLORIA

L'été a été prolifique en observations remarquables en Île-de-France rapportées sur la base faune-iledefrance, notamment d'espèces vues plus habituellement sous les latitudes méditerranéennes, comme le rollier d'Europe et le flamant rose.

ROLIER D'EUROPE

© D. Stefanescu

Il y avait comme un goût de Méditerranée cet été en Île-de-France. Un rollier d'Europe nous a rendu une petite visite pour le grand plaisir des Franciliens qui n'étaient pas au bord de la Grande Bleue ou ailleurs en vacances. Le rollier a montré le bleu azur de ses rémiges en vol. C'était entre le 15 et le 18 juillet à Changis-sur-Marne-77, avec une découverte par David Rosane. L'oiseau a fait courir plus d'un ornithologue, facétieux, il disparaissait ici pour mieux réapparaître là sur un nouveau perchoir. Selon l'ouvrage *Les oiseaux d'Île-de-France*⁽¹⁾, il n'a été fait mention que de trois observations de l'espèce dans notre région jusqu'en 2012 dont la dernière en... 1977. Et dans faune-iledefrance ? Aucune donnée pour cette espèce au XXI^e siècle. Exceptionnel !

Six flamants roses se posent quelques heures à Trilbardou

Et que dire de cette troupe de flamants roses, arrivée de nulle part le 11 août pour se poser sur l'étang de Trilbardou-77, sous les yeux éberlués de Patrick Malliet et de quelques observateurs venus sur place. Des observations de flamants sont parfois signalées ici où là en France en dehors de leurs bastions des bords de Méditerranée, souvent à l'unité avec des individus toujours issus de captivité. Mais là, six flamants d'un coup ne présentant aucune bague aux pattes et volant très bien : on peut soupçonner une origine sauvage. Les beaux volatiles ne sont pas restés longtemps. Ils n'étaient plus présents le lendemain. Mais d'où pouvaient-ils bien venir et où sont-ils allés ? C'est la beauté de l'ornithologie de garder toujours une part de mystère.

Seconde mention de la pie-grièche à tête rousse cette année

Dans les oiseaux du sud, on peut ajouter cette observation de pie-grièche à tête rousse à Montgeroux-95 le 3 juillet : un beau mâle. Il s'agit de la seconde mention de l'espèce de l'année en Île-de-France, alors que cette pie-grièche est loin d'être vue tous les ans dans notre région. Incroyable ! Quant au crabier chevelu, il avait été vu en 2020 et était absent en 2021 ; il s'est montré cette année à la base de loisirs de St-Quentin-en-Yvelines-78, avec un adulte resté assez longtemps mais visible par intermittence entre le 29 juin et le 15 août. Même fréquence annuelle pour l'ibis falcinelle qui, cet été, n'a été noté que le 28 août, à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine-78. Le vautour fauve est dorénavant annuel : encore trois individus repérés en vol, non loin de Rambouillet-78 et de son espace éponyme, ce qui jette un petit doute sur l'origine sauvage de ces grands rapaces.

La sterne caspienne, en veux-tu, en voilà

La sterne caspienne a été mentionnée en cette fin d'été en de multiples points du territoire français et de l'Île-de-France. Le 10 septembre, un adulte est observé, posé à faible distance à la base de loisirs de St-Quentin-en-Yvelines-78. De nombreux observateurs ont pu en profiter. Deux jours plus tard, quatre individus sont cette fois-ci visibles sur l'étang, plus distants. Il en restait deux encore les 15 et 16 septembre. L'un des quatre individus portait une combinaison de bagues indiquant un baguage en Finlande en 2018. Avant cela, un individu avait été noté à la

réserve naturelle régionale du Grand Voyeux à Congis-sur-Thérouanne-77 le 16 août et un le 23 juin, déjà à St-Quentin-en-Yvelines.

Adulte et juvénile de guifette leucoptère

Dans la famille des sternidés, à noter l'observation de deux sternes caugeks à Grigny-91 le 17 août restées brièvement sur l'étang de la Justice. Venant du grand Nord, une sterne arctique juvénile a stationné plusieurs jours entre le 11 et 17 septembre à St-Quentin-en-Yvelines avec de belles observations de proximité. Le début de l'été avait démarré avec l'observation au même endroit d'un adulte en plumage nuptial de guifette leucoptère, le 25 juin. En fin d'été, c'est un juvénile qui est découvert en compagnie d'une guifette noire, à Varennes-sur-Seine-77 au Grand Marais le 3 septembre (elle avait été vue en fait la veille mais diagnostiquée après coup). Elle est restée présente jusqu'au week-end suivant.

Un américain à Marolles-sur-Seine

Non loin à l'ENS (Espace naturel sensible) du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine-77, un limicole rare visiteur d'Amérique était signalé le 2 septembre, un bécasseau tacheté. Il a eu le bon goût de rester jusqu'au lendemain samedi pour se montrer à plusieurs visiteurs. D'autres limicoles rares, mais moins que l'américain, ont été croisés. Avec à chaque fois un individu, le bécasseau de Temminck a été rapporté en trois sites cet été : à Servon-77 le 31 juillet, à Varennes-sur-Seine-77 le 3 septembre et à Epône-78 les 3 et 8 septembre. Mêmes chiffres pour le pluvier argenté, indiqué à

Neuvry-77 les 4 et 5 septembre, à Savigny-sur-Orge-91 le 8 septembre, à Congis-sur-Thérouanne le 22 septembre. Le tournepierre à collier a été rencontré à Neuvry le 1er septembre et à Triel-sur-Seine-78 du 6 au 12 septembre. Un immature d'huîtrier-pie a stationné le 10 septembre à l'étang Vieux de Saclay-91. Le goéland marin – un adulte – a été remarqué à Epône-78 à deux reprises les 8 et 14 juillet et à Guerville-78 le 27 juillet. Précision : cet article ne rend compte que des observations de visu, hors enregistrements des cris.

LA STERNE ARCTIQUE (IMMATURE) S'EST POSÉE À L'ENDROIT DE LA STERNE CASPIENNE VUE LES JOURS PRÉCÉDENTS



© Ch. Gloria

LA STERNE CASPIENNE POSE À CÔTÉ DE SA PETITE COUSINE PIERREGARIN



© Ch. Gloria



SIX FLAMANTS ROSES FONT HALTE SUR L'ÉTANG DE TRILBARDOU EN PLEIN MOIS D'AÔÛT !

© P. Malliet

Des observateurs à l'affût

Merci aux découvreurs et observateurs ayant saisi leurs observations et commentaires dans la base de données :

C. Alexandre, T. Bara, G. Bauple, C. Bertrand, T. Bitsch, L. Bourgeois, S. Boyer, C. Bray, T. Chaurand, V. Delamare, G. Destré, V. Dourlens, P. Fontaine, B. Froelich, Ch. Gloria, J. Gouëlle, P.-Y. Henry, T. Hurtrel,

C. Jouve, R. Jugieux, A. Kita, J.-C. Kovacs, O. Laporte, C. Lenclud, V. Limagne, G. Loiseau, P. Malliet, N. Marmet, Y. Massin, C. Moisan, T. Monjoin, P. Le Poulain, P. Pelletier, A. Perdrizet, M. Petitours, G. Picard, Ph. Rance, J. Rochefort, D. Rosane, T. Salmon, E. Sans, G. Savornin, J. Souville, S. Vincent... Liste non exhaustive.

Été intense pour la faune sauvage en détresse



Hirondelles de fenêtre
© L.Lannou

✍ EMMA ORBAN ET IDANE SALINAS

Au cours des mois de mai, juin et juillet 2022 qui correspondent à la haute saison, nous avons répondu à 1 480 appels dont 1 203 concernaient la faune sauvage en détresse. Certains jours, nous recevions jusqu'à 70 appels. Ces chiffres dépassent largement ceux de l'an dernier avec « seulement » 726 au sujet de la faune sauvage en détresse.

Pour cause ? Sûrement une plus grande sensibilisation à la préservation de la biodiversité et à la sauvegarde des animaux sauvages présents autour de nous. Mais aussi, une aide primordiale cette année avec l'arrivée d'une nouvelle service civique, Idane, en soutien aux réponses aux sollicitations reçues via notre ligne téléphonique faune sauvage en détresse ! Enfin, cette année malheureusement, nous avons connu de multiples épisodes caniculaires, avec des températures bien au-dessus des normales de saison qui nous ont fait vivre l'été le plus sec depuis 60 ans.

La reproduction mise à mal pour certaines espèces

Pendant ces épisodes de forte chaleur, la petite faune, comme nous, souffre et les lieux pour s'hydrater et se rafraîchir sont de plus en plus difficiles à trouver. La chaleur écrasante représente un vrai danger pour la faune sauvage (affaiblissement, brûlures graves sur le sol, etc...). De plus, beaucoup d'oiseaux sont encore en pleine période de reproduction et les fortes chaleurs mènent parfois à l'asphyxie des oiseaux nichant sous les toits (ex : hirondelles

et martinets). Les jeunes ont tendance à se rapprocher du bord du nid afin de chercher de l'air et peuvent tomber au sol. La hausse des températures provoque également un dessèchement des plantes, herbes et toute autre nourriture végétale pouvant être associée ensuite à de nombreux incendies qui peuvent détruire des écosystèmes entiers.

Des aménagements chez soi pour aider les oiseaux

Pour rappel, lors d'épisodes caniculaires nous vous invitons à :

- Installer à l'ombre, dans les jardins ou sur les balcons, un récipient peu profond (3-4 cm) rempli d'eau. Veillez à ce qu'il soit disposé dans un endroit dégagé où les animaux peuvent voir venir les éventuels prédateurs. Cette eau devra être renouvelée idéalement tous les matins aux heures fraîches afin d'éviter la propagation de maladies (multiplier les points d'eau) et la prolifération des moustiques. Pensez également à remplir les récipients en journée, s'ils sont vides.
- Aménager votre jardin pour accueillir la petite faune. Vous pouvez laisser des bois morts et des herbes hautes, sous lesquels les températures seront moins élevées. Une haie fera également le bonheur de la faune sauvage qui pourra se protéger de la chaleur.

Si vous trouvez un animal souffrant de la canicule, le premier réflexe à avoir est de le mettre en sécurité, dans un carton que vous placerez dans une pièce calme, à température ambiante. Ne nourrissez pas l'animal. Contactez ensuite la LPO qui pourra vous conseiller, et/ou si l'animal est vraiment faible, transférez-le dans un centre de soins habilité (exemple : CHUV-FS à Maisons-Alfort).

Action de protection d'une colonie de moineaux sur la mairie de Paris XI^e

 JOSÉ-LUIS ENCINAS

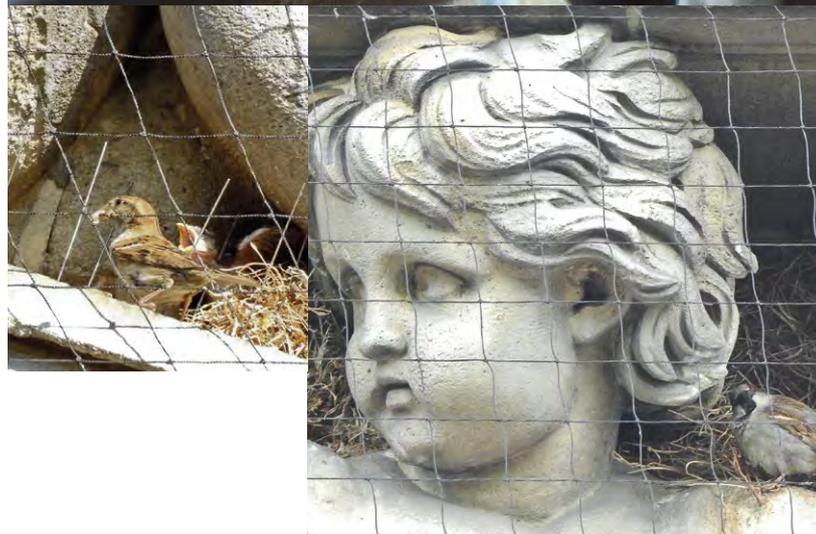
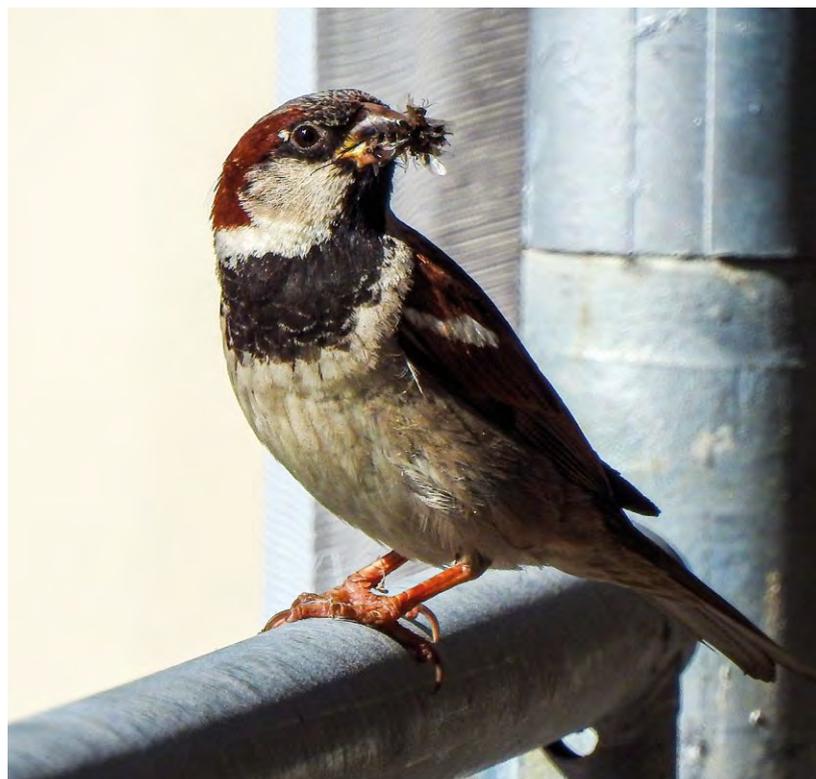
Un projet de travaux de restauration de la façade de la mairie du XI^e arrondissement de Paris a été détecté à l'automne 2021 par un membre du « Groupe Moineaux » de la LPO-IDF, habitant non loin de là.

Aussitôt, celui-ci a pris contact avec les services techniques de la mairie pour les informer de la présence d'une colonie de moineaux domestiques, nichant principalement dans les hauts-reliefs de la façade et les alerter sur les conséquences que pourraient avoir des travaux se déroulant en période de nidification.

Nidification des moineaux préservée

La direction de l'architecture de la ville de Paris a rapidement sollicité le « Groupe moineaux » de la LPO-IDF pour accompagner ses membres au montage d'un dossier auprès de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports), avec les solutions de prévention, de compensation et de suivi.

Le retour de cet organisme a été plus long que prévu et l'adaptation des échafaudages, bâchés pour des raisons de sécurité, a été réalisée en urgence, en collaboration avec l'équipe du « Groupe moineaux ». En particulier, des découpes dans les bâches de protection, la mise en place de nichoirs et des modifications de planning ont permis aux nichées en cours d'aller à terme. L'autorisation de démarrage des travaux dans la zone concernée par la nidification a été notifiée en juillet, lorsque l'équipe de la LPO-IDF a constaté que la nidification était terminée.



Une convention de suivi pendant trois ans

La collaboration transparente et factuelle des services de la direction de l'architecture, maîtrise d'ouvrage, de la maîtrise d'œuvre du chantier et de l'équipe de la LPO-IDF pendant le chantier se traduit par une convention de suivi pendant trois ans, avec, en particulier, la mise en œuvre de nichoirs spécifiques sur mesure dans les hauts-reliefs, sans dénaturer les œuvres d'art qui ornent la façade de la mairie du XI^e arrondissement. L'adaptation de la végétation des jardinets de la place Léon Blum ainsi que ceux d'une école proche est également au programme pour optimiser les ressources alimentaires des moineaux.

Cette opération est un bon exemple de partenariat constructif, sur le terrain, avec les services techniques de la ville de Paris qui doit se poursuivre, avec la direction de l'urbanisme, pour la mise en œuvre de procédures, anticipant la prise en compte de la sauvegarde des lieux de nidification des espèces d'oiseaux protégées, lors de l'autorisation de travaux de réhabilitation des façades.



Des mouettes voyagent de Pologne en Île-de-France

 NICOLAS PLUCHON

Mouette rieuse
© F. Gonod

Bien que la mouette rieuse soit un oiseau très commun en Île-de-France et que vous vous laissez peut-être de l'observer, elle peut encore nous surprendre. Il suffit d'en trouver une avec une bague à la patte pour raviver notre curiosité.

Plusieurs salariés observèrent ces laridés au cours des derniers mois. Ainsi, au cours d'une sortie ornithologique mi-juillet, avec les enfants d'un centre de loisirs à la Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre (92), parmi une dizaine de laridés, un individu était observé portant une grosse bague jaune avec écrit dessus TL93. Bien visible et lisible à la longue-vue, ce hasard était une bonne occasion de parler de la migration aux enfants. Le but était ensuite de trouver la provenance de l'animal.

Quelques recherches permirent de savoir que cette mouette avait été baguée en Pologne. Il suffit de contacter l'équipe scientifique polonaise en charge du programme du baguage, pour leur transmettre l'observation. Grâce à leur réponse, nous avons pu savoir que ce volatile a été bagué sur un lac de la commune de Jeziórko en mai 2018, qu'il était déjà adulte, n'a été contacté que deux fois depuis (en 2020 et 2022), au même endroit, sur les bords du cours d'eau de la Żupawka, et que cette troisième observation s'effectue donc à 1415 km des précédentes.

Surtout, l'information intéressante est que cette mouette se trouvait encore début mai en Pologne et a donc effectué tout ce parcours en deux gros mois. Cela indique l'arrivée dans notre région d'oiseaux de l'est dès l'été.

Une deuxième observation de mouette baguée effectuée en octobre 2021, à Achères (78), en bord de Seine, nous indiqua qu'il s'agissait d'une mouette rieuse polonaise adulte baguée en juin 2017 à Turek, dans le réservoir de Wykona.

Enfin, une observation de septembre 2021 dans le parc Georges Valbon (93) nous a permis de découvrir une mouette



rieuse baguée en Pologne, à Wejdyki, en 2016, ayant déjà effectué deux voyages en France en six ans. Cet hiver, gardez donc vos yeux ouverts sur les bagues jaunes des mouettes.

Des laridés provenant de 17 pays

 FRÉDÉRIC MALHER

Pendant plusieurs années, un groupe de passionnés⁽¹⁾ s'est entêté à lire les bagues des mouettes hivernant à Paris (y compris les bagues métal à grand renfort de photos numériques et de... baguettes viennoises !). Les pays d'origine sont très variés : 17 pays jusqu'à la Finlande et la Hongrie, en passant par la Biélorussie et la Slovaquie. En tête, la Belgique et la Pologne avec pour chacune environ 17 % des oiseaux. Si la majorité des oiseaux arrive en automne, certains viennent très rapidement : une mouette baguée non volant le 27/5/17 à Mazowieckie (Pologne) fut notée dès le 31/7/17 à Paris.

Si vous trouvez un oiseau bagué, envoyez votre observation à bagues@mnhn.fr ou par voie postale à : C.R.B.P.O., Muséum national d'Histoire naturelle, Case postale 135, 43 rue Buffon, 75005 PARIS (on peut y joindre la bague bien aplatie ou sa photo). Pour une bague colorée on peut aussi utiliser le site <https://cr-birding.org/colourprojects> (en anglais)

(1) Thierry Bara, Pierre-Yves Henry, Guilhem Lesaffre, Olivier Sigaud.

La LPO-IDF sur la scène, ou presque, du Lollapalooza !

 ESTELLE VEYSSIÈRE



Après deux années de pause forcée, nous voici de nouveau conviés au festival de musique Lollapalooza Paris, au sein duquel nous participons à l'espace LollaPlanète, et ce depuis sa création en 2017.

Durant deux jours, les 16 et 17 juillet, nous avons pu présenter la LPO aux festivaliers et aborder des sujets divers et variés tels que nos activités et sorties nature en Île-de-France, les actions à mettre en place à son échelle, la présence de la LPO au ZEvent, la reconnaissance d'espèces d'oiseaux communs ou encore comment aider la faune sauvage durant ces périodes de fortes chaleurs.

Encore merci aux bénévoles pour leur aide et pour avoir mené à bien leur mission malgré le bruit des guitares électriques et autres mix électro sur les scènes alentour ! Edition 2022 terminée, on se retrouve l'année prochaine !



Lesbos, une île grecque paradis des ornithos

  CHRISTIAN GLORIA

Hirondelle rousseline

Depuis de nombreuses années, Lesbos est une destination de prédilection pour les ornithos, offrant une grande diversité de milieux attractifs pour les oiseaux en période de migration. L'île garde son attrait même en étant sous le feu des projecteurs pour les migrants fuyant la misère, arrivant parfois en masse depuis la Turquie toute proche.

Des zones humides, des marais salants, de vastes forêts de pins, un maillage de bois de feuillus et de prairies couvertes de fleurs, des plantations d'oliviers centenaires, des secteurs à la végétation rare et au sol caillouteux, des collines couvertes de maquis méditerranéen, des cités millénaires... sur un petit espace représentant un quart de département français, l'île de Lesbos offre un condensé de milieux environnementaux de grand intérêt. Proche de la côte turque, cette île grecque est connue surtout pour « accueillir » des milliers de migrants. Mais c'est aussi un havre pour les oiseaux, migrateurs ou non, et toute une faune et flore d'influences méditerranéennes. Nombre d'oiseaux font halte sur cette île avec une concentration des migrations entre la mi-avril et le 10 mai.

Une île qui vit au rythme des ornithos en avril-mai

Avec Françoise, Agnès, Odile, Fabrice et Philippe, nous avons passé une dizaine de jours à cheval sur avril-mai, à visiter les milieux naturels tout en consacrant un peu de temps à des activités ludiques ou culturelles : baignade dans une mer un peu froide ou des bains chauds pour certains-es, visites de monastères orthodoxes, dégustation de la cuisine grecque... En ce début de printemps, Lesbos vit au rythme des ornithos puisque l'île accueille des dizaines d'amateurs d'oiseaux, avec une dominante d'anglo-saxons. Elle fait d'ailleurs l'objet d'un relevé ornithologique à l'issue de chaque année.

LA PIE-GRIÈCHE MASQUÉE
EST L'UN DES OISEAUX
LES PLUS ATTENDUS
À LESBOS



LE BRUANT MÉLANOCÉPHALE
DEVIENT COMMUN DANS
LA CAMPAGNE LESBOSIENNE
À PARTIR DE MAI



L'ODALISQUE APPARTIENT
À LA CATÉGORIE
DES LIBELLULES
TRÈS ÉLÉGANTES

Nos balades nous ont menés souvent sur les marais de Kalloni, vaste étendue de marais salants et de milieux humides moins artificiels. Là, nous avons multiplié les observations d'oiseaux d'eau. Nous avons assisté notamment à un regroupement impressionnant de plusieurs centaines de guifettes leucoptères et moustac offrant un superbe spectacle quand elles s'envolaient de leur reposoir. Un chiffre jamais vu auparavant selon les experts du coin.

Les limicoles étaient bien présents avec une dominance nette du chevalier sylvain. Spécialité du coin, un vanneau éperonné a fini par daigner se montrer un peu, levant la tête de la végétation herbeuse. Le coucou-geai a été plus conciliant, posé sur un chemin. Deux individus de pélican frisé ont été observés brièvement avant leur envol. Cigognes noires et blanches ont fait l'objet d'observations régulières, parfois proches. Dans un marigot, une marouette ponctuée se promenait à découvert sans crainte pour le plus grand plaisir des photographes.

Des bergeronnettes printanières à tête noire

Du côté des passereaux, nous n'avons pas manqué de voir plusieurs individus de pipit à gorge rousse en plumage nuptial, de même qu'un individu plutôt furtif de la rare bergeronnette citrine. Les bergeronnettes printanières du moment arboraient pour la plupart une tête noire, propre à la race orientale feldegg, contrastant joliment avec le plumage à dominante de jaune. C'est aussi au-dessus des marais de Kalloni que nous avons fait l'unique observation de la buse féroce alors que, non loin à Metochi, un épervier à pied court passait en vol.

Les marais ne se limitent pas à ceux de Kalloni sur l'île puisque sur celui plus à l'est de Skala Vasilikon, nous avons fait l'une des observations majeures du séjour, celle d'une bécassine double, apparaissant en lisière de la végétation lacustre pour se nourrir sous une ambiance soleil couchant.

Changement de milieu : la forêt de pins d'Achladeri est connue pour héberger une belle population de la sittelle de Kruper. L'île de Lesbos est l'un des endroits où l'on peut voir le plus facilement cette espèce très convoitée des ornithos. La jolie petite sittelle a bien été au rendez-vous, nous gratifiant de séances de recherche de nourriture et de toilette. Sur les lieux, deux spécimens de gobemouche à collier femelles se sont fait tirer le portrait, moyen quasi indispensable pour les différencier du gobemouche noir.



Ornitho francien observant la mer depuis une plage du bout du monde (!) au soleil couchant.

CHEVALIER SYLVAIN ET BÉCASSINE DOUBLE FOUILLANT LA VASE DE CONCERT À LA TOMBÉE DE LA NUIT



LE FAUCON KOBEZ (FEMELLE ICI) NOUS A GRATIFIÉS D'OBSERVATIONS PROCHES EN VOL

très ressemblant. Au même endroit et au niveau d'un ru serpentant dans la forêt, nous avons pu admirer la gracieuse odalisque (libellule).

Carré de pies-grièches sur un même site

Non loin sur la zone humide (encore) de Mikri Limni, nous avons tiré un carré de pies-grièches : masquée (vue tous les jours en fait), écorcheur, à tête rousse et à poitrine rose (unique observation sur ce site). Au gré de nos escapades, c'était toujours un plaisir de tomber sur un groupe de dizaines de guépriers d'Europe voletant à la poursuite d'insectes malheureux ou se posant dans la végétation proche. Beau spectacle aussi que ce passage d'une vingtaine de faucons kobez chassant au-dessus de la rivière Almiropotamos, sous un soleil déclinant.

L'île présente des milieux de basses montagnes érodées avec une végétation pauvre et buissonnante. C'est l'environnement du joli monastère d'Ipsilou, perché sur sa colline. Traquets et bruants y foisonnent comme le traquet isabelle, le traquet noir et blanc (un proche cousin de l'oreillard), le commun bruant cendrillard et le peu courant bruant cendré, une spécialité de l'île. Le site de la forêt pétrifiée de Sigri offre le même type de milieu avec un sentier nous montrant des troncs fossilisés d'arbres datés de 20 millions d'années. Nous y avons fait notre première observation du bruant mélanocéphale, la fin du mois d'avril marquant le début de l'arrivée de cet oiseau commun. Hôte des rochers, la sittelle de Neumayer a bien voulu sortir de sa cachette à distance après que nous eûmes découvert l'entrée de son nid maçonné de terre sur une paroi de pierre.

La fauvette de Rüppell joue les divas capricieuses

Les buissons sont les milieux de prédilection des fauvettes, toujours plus ou moins difficiles à débusquer. Commune, la fauvette des Balkans (ex sous-espèce de la fauvette passerinette) nous est apparue sans trop de difficulté, tout comme la fauvette mélanocéphale. Davantage dans les milieux arborés, la fauvette orphéane s'est signalée à deux reprises. Quant à la fauvette de Rüppell, elle a joué les divas capricieuses. Les recherches sur le site classique de Kavaki au nord-ouest de Lesbos se sont avérées vaines malgré plusieurs tentatives. Mais on y a observé des espèces remarquables comme la perdrix choukar, le monticole bleu, le puffin de Scopoli (une vingtaine passant sur la mer) et le faucon d'Eléonore. À l'ultime tentative sur le site de Charamida, au sud-est de l'île, l'oiseau s'est posté sur un buisson et un fil électrique - dix secondes seulement...

Lesbos consacre de vastes espaces à la culture de l'olivier. Ailleurs, des pistes traversent des paysages plus bocagers avec un joli maillage de prairies et de bosquets. Or, en ce printemps les prairies étaient couvertes de fleurs attirant tout son cortège de jolis papillons et autres insectes. C'est dans ce milieu que nous avons rencontré le pouillot oriental, proche parent du pouillot de Bonelli, mais aussi la mésange lugubre (pas plus terne que nos mésanges noire et nonnette) ainsi que la sous-espèce locale de la mésange à longue queue. Lesbos offre un goût de Proche-Orient sur un petit périmètre à quelques heures de la France.



INFOS PRATIQUES

EXCELLENTS GÎTE ET RESTAURANT À LAMPOU MILI

Notre voyage était programmé en 2020 avec les billets d'avion réservés... mais nous ne l'avons effectué qu'en 2022, crise Covid oblige.

Plutôt que de choisir un hôtel dans la cité balnéaire de Kalloni, bien située pour rayonner, nous avons préféré chercher un gîte moins coûteux et plus authentique. Nous n'avons pas été déçus. Dans le petit village de Lampou Mili, entre Mytilène et Kalloni, bienvenue au Olive Grove Guesthouse au milieu des oliviers. Notre hôte, Stamatis, avait eu le bon goût de remplir le frigo de victuailles à notre arrivée tardive le soir, la veille de la Pâques orthodoxe.

Le village compte un excellent restaurant, testé le soir avant de rentrer à pied sous les appels de l'effraie des clochers. Sur l'île, les agences de location de voiture sont légion avec des véhicules qui se récupèrent à l'aéroport de Mytilène.

De la géologie à l'ornithologie avec enthousiasme !

 QUENTIN ARACHELOFF

Géologue de formation, mon intérêt pour le monde des oiseaux s'est surtout développé lors de ces trois dernières années que j'ai passées sur l'île de la Réunion. En côtoyant les espèces indigènes et endémiques de l'île, j'ai rapidement délaissé les cailloux ! J'ai alors décidé de m'investir dans l'association locale, la SEOR (Société d'étude ornithologique de la Réunion), et ainsi contribuer, à mon échelle, à la sauvegarde de ces espèces.

En parallèle, j'ai découvert le métier d'animateur, dans lequel je me suis particulièrement épanoui. J'ai pris un réel plaisir à travailler avec les enfants et à participer à leur éveil à la nature

De retour en région parisienne, c'est donc en toute logique que j'ai cherché à rejoindre la LPO-IDF. J'ai eu la chance de pouvoir intégrer le service Éducation et formation en tant que chargé de projets animation. Je réaliserai donc des animations pour les scolaires et le grand public, tout en gérant le contact avec les partenaires et la planification de nos interventions.

Un grand merci à l'équipe pour l'accueil bienveillant qui m'a été réservé, je suis très heureux de rejoindre l'association et de travailler désormais à vos côtés !

Rangement de la salle d'animation

 NICOLAS PLUCHON

Une salle d'animation, c'est plein de jeux et d'activités à disposition. C'est également beaucoup de matériel qui s'entasse et mérite parfois une sévère révision. Durant l'été, meilleure saison pour le nettoyage de printemps chez les animateurs, un réel temps de rangement et de réorganisation a donc été mis en place.

Pour cela, deux étagères et des bacs de rangement ont été achetés, des papiers ont été triés, de la place a été faite et un réaménagement de la pièce fut ainsi possible.

Chronophage, le tri de tous les éléments entreposés a pris quelques semaines mais a permis d'aboutir à une salle où les activités les plus fréquemment réalisées sont bien complètes et accessibles.

Bref, au bout du compte, il y a surtout à espérer qu'à la fin de ce rangement, les consignes d'organisation seront respectées et que le rangement de la salle d'animation sera absent de la liste des choses à faire l'été prochain.

Appels à bénévoles pour les TAP, temps d'activités périscolaires

 ADRIEN AUDOYE

Depuis quelques années, la LPO participe aux animations TAP (Temps d'activités périscolaires) avec la ville de Paris. Trois animateurs de la LPO-IDF participent à ces temps, Nicolas et Adrien le mardi, Thomas le vendredi.

Chaque année, trois établissements de primaire nous accueillent afin de résoudre une enquête mystère. À chaque séance, nos apprentis détectives récoltent un indice. La forme du bec, les couleurs, le régime alimentaire et la taille de notre oiseau ne seront bientôt plus un mystère pour nos petits ornithos.

Chaque séquence se termine par une sortie dans un parc proche de leur école. Cette année encore, nous cherchons des bénévoles pour nous accompagner durant cette balade d'étude des oiseaux de notre quartier. Pie bavarde, moineau domestique, corneille noire... sont au rendez-vous pour le plus grand plaisir de nos jeunes observateurs. Si vous souhaitez nous aider en participant à ces TAP, vous pouvez contacter la LPO-IDF à l'adresse suivante : ile-de-france@lpo.fr



Théorie et pratique de l'ornithologie 2022/2023

AURÉLIE PROUST

LA LPO-IDF FAIT SA RENTRÉE !

La LPO-IDF a développé la formation ornithologique depuis plusieurs années qui remporte un grand succès. Devant cet engouement de se former à la reconnaissance de l'avifaune, des cours du soir ont été mis en place depuis plusieurs années pour répondre à la demande. Ils se nomment : Théorie et pratique de l'ornithologie (TPO).

TPO propose un cours sur deux en présentiel dans une salle à Paris, et un cours en ligne à suivre seul. Ces cours s'accompagnent d'exercices d'identification visuels et auditifs et de sorties ornithologiques. Il y a actuellement deux niveaux de TPO : niveau 1 pour les débutants, et niveau 2 pour les personnes qui reconnaissent déjà de nombreux oiseaux et chants. Et peut-être qu'un TPO3 pourrait voir le jour, afin d'approfondir certains taxons difficiles...

Les inscriptions aux cours du soir ont battu des records cette année. Après l'annonce dans la newsletter, nous avions déjà des personnes sur liste d'attente.

Devant le nombre de personnes déçues de ne pouvoir y participer, nous avons décidé de continuer à prendre les personnes sur liste d'attente pour peut-être ouvrir une deuxième session.

Et donc cette année nous aurons deux classes de niveau 1, et une classe de niveau 2. Cette seconde classe de 25 élèves n'aura pas de présentiel, les cours qui avaient lieu en salle, auront lieu en visio. Sinon le principe reste le même.



Sur les traces de l'écureuil au parc de la Poudrerie

RÉMI GOUTTEFARDE

Après les petites bêtes, ce sont les écureuils qui sont mis à l'honneur cet automne au parc de la Poudrerie à Sevran, auprès du public scolaire de Seine-Saint-Denis.

Invités par le département à participer à ces ateliers de découverte, les élèves d'une quinzaine de classes de primaire ont pour mission de récolter des indices semés par les écureuils du parc pour en apprendre davantage sur leur régime alimentaire, leur habitat et leur comportement.

Ce petit rongeur roux est visible toute l'année dans le parc et les plus chanceux d'entre nous pourront l'apercevoir sauter de branche en branche à la recherche de noix diverses ou de cônes de résineux. Véritable champion d'escalade, il est capable de descendre d'un arbre la tête la première, en seulement quelques secondes pour aller se régaler de champignons totalement indigestes pour n'importe quel bipède humanoïde !

Au cours de leur sortie, les élèves auront bien sûr aussi l'occasion de découvrir d'autres éléments de la faune et de la flore du parc.

La Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre (RNR BB)

NEUF MOIS SANS PORTES OUVERTES OU PRESQUE !

 AURÉLIE PROUST

La Réserve naturelle régionale du bassin de la Bièvre (RNR BB), est en cogestion entre le SIAAP (propriétaire) et la LPO-IDF. Petit espace urbain se situant à Antony, notre réserve est un lieu de vie ou de passage pour de nombreuses espèces et aussi un lieu de découverte de la nature.

Depuis le début de l'année, comme certains ont pu le remarquer, les journées "Portes ouvertes" ont été annulées. Elles ne se trouvent pas dans le dernier programme d'activités. Mais pourquoi ?

Malheureusement, depuis que le sentier pédagogique a été mis en place, nous avons fait l'objet de nombreuses intrusions sur la plateforme. Quand nous avons essayé de résoudre le problème, les intrusions se sont transformées en actes de vandalisme afin de pénétrer sur la plateforme et l'observatoire : serrures forcées jusqu'à la casse. Les réparations qui sont du ressort du SIAAP, ne se sont pas effectuées rapidement.

Nous ne savons pas quand nous pourrons de nouveau mener des opérations "Portes ouvertes" et vous accueillir dans l'observatoire, mais nous espérons que quand vous lirez cet article le problème aura été résolu. Les prochaines dates seront annoncées sur le site Internet de la LPO.



Surprise poétique

 ADRIEN AUDOYE

Ce mois de juin, j'ai réalisé une animation sur le thème des arbres avec le département de la Seine-Saint-Denis, au sein du collège international de la ville de Neuilly-sur-Marne.

L'objectif était de se familiariser avec nos amis feuillus à travers une approche artistique. Malheureusement, une pluie diluvienne nous a empêchés de sortir de la classe ! J'ai alors proposé aux élèves de réaliser des écrits et dessins à partir des observations réalisées lors des séances précédentes. Les collégiens se sont pris au jeu, et ont écrit de très jolis poèmes.

En voici un que j'ai trouvé très émouvant, et que je souhaitais vous faire partager :

« Il n'est plus là.
Tous les matins je le voyais par la fenêtre,
Il semblait sourire.
Quand j'étais triste je lui racontais mes peines,
Il semblait m'écouter.
Je caressais son écorce,
Mais un jour ils l'ont arraché à sa terre,
Et l'ont arraché à moi.
J'ai beaucoup pleuré,
Car il n'est plus là.
Il n'est plus là à côté de moi,
Mais je l'aimerai toujours. »
L. C.



Ephéméride de la biodiversité

 AURÉLIE PROUST

Quinze minutes de biodiversité en classe par semaine

Vous allez dire ce n'est pas beaucoup ! Mais 15 minutes au lieu de zéro c'est super ! L'éphéméride de la biodiversité est un projet de la LPO France, qui a reçu des aides pour développer ce concept.

L'idée est d'apporter aux enseignants de cycle 3 : CM1-CM2, du contenu pédagogique pour faire découvrir la biodiversité à leurs élèves. Les professeurs, lors de leur formation, n'abordent pas ou très peu cette thématique et se retrouvent démunis, alors qu'elle est au programme.

Comment ça s'organise ? Les enseignants doivent s'inscrire à l'éphéméride de la biodiversité, et ont par la suite accès via Internet à une activité par semaine sur la biodiversité. Cette activité dure normalement 15 minutes. En plus de cette séance, si l'enseignant le souhaite, il y a d'autres pistes pour aller plus loin : des aménagements en faveur de la biodiversité, des textes, des jeux...

Tous les animateurs de la LPO ont été sollicités pour partager leurs thématiques, idées, activités... Il en résulte 37 semaines, avec 37 thèmes différents. Je ne vais pas tous vous les citer mais plusieurs taxons sont abordés, les saisons, les milieux, la prédation....

Et la LPO-IDF a fait quoi là-dedans ?

Le secteur animation a participé à sa construction et a partagé des outils d'animation.

De plus le collectif photo a fourni de nombreuses photographies pour l'édition d'un grand outil visuel mural : ressemblant à un calendrier à spirale qu'on tourne mois après mois, sauf qu'il faut le tourner toutes les semaines et qu'il n'y a pas de date. Les enseignants peuvent ainsi l'accrocher dans

leur classe et ne pas oublier de traiter la biodiversité chaque semaine, sinon les enfants les rappelleront à l'ordre. Une magnifique photographie de biodiversité est à découvrir chaque semaine avec un petit texte de présentation de la thématique. Ne comportant pas de date précise mais juste le numéro de semaine, il pourra être réutilisé chaque année. Par contre cet outil ne sera distribué que cette année (sauf si la LPO a des aides pour renouveler son édition).

D'ailleurs, à la LPO-IDF nous en possédons quelques-uns. Par conséquent, si parmi vous il y a des enseignants motivés pour y participer, nous pouvons vous le donner. Mais il y a une contrepartie : ils doivent s'engager en tant que classe pilote, et ainsi faire des retours sur les outils, afin d'améliorer le contenu, et ainsi obtenir une éphéméride qui pourra s'améliorer avec le temps.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

ephemeridebiodiversite@lpo.fr

POUR S'Y INSCRIRE

<https://www.ephemeridedelabiodiversite.fr>

POUR LE CALENDRIER MURAL, CONTACTEZ

aurelie.proust@lpo.fr

Mieux connaître la nature à Grigny grâce à un atlas de la biodiversité

 LÉO DOMINGUES-HACCART

Naiades au corps vert
© L. Domingues-Haccart

Mieux connaître pour mieux préserver. Cela pourrait être la devise d'un ABC, Atlas de la biodiversité communale. Parcourir un territoire à la recherche d'une liste d'espèces végétales et animales la plus exhaustive possible, tel est l'objectif que se sont fixé les acteurs du naturalisme de la ville de Grigny (Essonne). Découvrons comment tout cela se déroule !

Qu'est-ce qu'un ABC ?

Un Atlas de la biodiversité communale (ABC) est une démarche à l'initiative de la commune, pour améliorer les connaissances, la préservation et la valorisation du patrimoine naturel (faune, flore et habitats) de son territoire. L'ABC se déroule sous forme d'inventaires naturalistes sur les espèces et les milieux présents sur une période de trois ans. L'ABC de Grigny (91) durera jusqu'en juin 2023.

NaturEssonne pilote l'ABC de Grigny qui rassemble des élus, des citoyens à travers les bases de données collaboratives, des associations (LPO, fédération de pêche, etc.).

L'objectif de cette démarche est de pouvoir cartographier et partager les différents enjeux de biodiversité. Ces connaissances pourront servir aux acteurs locaux lors de discussions sur les questions d'aménagement et de gestion du territoire, afin de mieux prendre en compte la préservation de la biodiversité.

Le rôle de la LPO

La LPO a été contactée afin de réaliser les inventaires naturalistes des odonates (libellules et demoiselles) et des oiseaux.

À ce jour, seuls les inventaires d'odonates ont été réalisés sur deux lacs du nord de la ville. Ils ont permis de noter 18 espèces. Parmi les plus communes peuvent être cités le leste vert, la naïade au corps vert et le portecoupe holarctique avec plusieurs centaines d'individus.

Trois espèces peu communes ont été observées pour la première fois sur la commune selon la base de données Faune Île-de-France : le sympétrum méridional, le sympétrum à nervures rouges et l'onychogomphe à pinces. Les deux premières, sont liées aux eaux stagnantes et ensoleillées et sont de très bonnes migratrices. Leur présence relève plutôt d'une halte migratoire.

L'onychogomphe à pinces se reproduit en eaux courantes mais il fréquente aussi les grands points d'eau. Cette libellule au look particulier a été régulièrement observée, ce qui indique une potentielle reproduction non loin des lacs !

Les actions à venir

Les inventaires d'odonates effectués, la LPO s'occupera alors des oiseaux qui vont être inventoriés dès l'automne pour l'arrivée des oiseaux d'eau migrants sur les lacs de Grigny. Viendront ensuite les comptages d'oiseaux

d'eau hivernants, canards souchets et sarcelles d'hiver se réfugieront sur les eaux peu profondes.

Ensuite, la période de reproduction sera de retour. Avec elle, les chants et parades des oiseaux nicheurs, qui seront inventoriés via un protocole de points d'écoute sur l'ensemble de la ville.

Une fois toutes les données récoltées, un rapport sera rédigé et rendu à NaturEssonne afin de l'intégrer au document final. Il regroupera une synthèse des observations réalisées par la LPO et des préconisations de gestion en faveur des espèces observées.



Partenariat avec la ville d'Orly

✍ MARINE CORNET

Avec l'arrivée d'Elsa Caudron en 2021 en tant que chargée de mission Nature en ville, nous pouvons développer des partenariats sur la thématique du renouvellement urbain. Nous venons de signer une convention de trois ans avec Orly, comprenant des projets d'aménagements mais aussi nos programmes phares.

Nous proposons un suivi des projets de renouvellement urbain, notamment de la ZAC Aurore (suivi des projets d'aménagement, suivi des projets de construction et/ou réhabilitation de bâtiments) et un inventaire des oiseaux avec préconisations de gestion axées sur les aspects « biodiversité et bâti », afin qu'ils puissent être pris en compte dans les permis de construire. En parallèle, nous allons réaliser une étude afin de voir si certains parcs de la ville pourraient être labellisés « refuge LPO ».

Enfin, pour rendre acteurs les habitants des différents quartiers, du conseil sur les enjeux de cohabitation sera réalisé et des projets d'éducation à la nature seront mis en place : sorties formant aux sciences participatives, projets scolaires et formations sur les oiseaux... D'autres articles en perspective pour vous parler des avancées !

♥ Onycogompe à pinces
© L. Domingues-Haccart



Suivi des hirondelles de la cité Delpal à Versailles

✍ FLORENT HUON

Entre janvier 2020 et juin 2022, des travaux de réhabilitation ont été entrepris sur le site de gendarmerie de Versailles-Satory.

Certains bâtiments abritent une colonie d'hirondelles de fenêtre (espèce protégée par l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009), ainsi l'atteinte à leur site de nidification nécessite une dérogation et la mise en place de mesures compensatoires.

La gendarmerie nous a sollicités concernant les mesures à mettre en œuvre (recommandations et suivi 2022-2026),

En 2020, conformément aux recommandations et à nos échanges, des planchettes ont pu être posées sous les nids sur toute la longueur des façades avant la saison de nidification de 2021. Il était espéré par chacun que la pose des planchettes préserverait les hirondelles des dérangements liés au chantier.

Les travaux se sont terminés en juin 2022 au moment de la première année de suivi. Les observations ont permis de recenser sept nids occupés mais aucun sous les planchettes. Les causes de non-installation peuvent être multifactorielles (dérangement lié au chantier, pose de planchettes trop proches des toits, déclin de la colonie déjà amorcé avant travaux).

Les abords des bâtiments en l'état sont également essentiels et complémentaires à l'installation d'hirondelles avec la présence de plantes sauvages spontanées attirant les insectes et de nids de poules offrant de la boue lorsqu'ils sont en eau pour la construction des nids.

L'année 2023, devrait nous en apprendre davantage.

Hirondelle de fenêtre
© L. Lannou



Deux nichoirs pour faucon crécerelle posés par RTE à Cergy-Pontoise

 GROUPE VEXIN BASSE SEINE

Près de Cergy (95), les faucons crécerelle sont régulièrement vus chassant à proximité des lignes électriques ou le long de l'autoroute A15. L'objectif de ce projet est de sécuriser la reproduction de deux couples sur l'agglomération de Cergy-Pontoise.

L'idée d'installer un nichoir à faucon crécerelle était déjà ancienne mais en janvier 2019, le groupe Vexin Basse Seine (VBS) de la LPO Ile de France, reprend l'idée, en partenariat avec la cellule biodiversité de l'agglomération. Un nouveau site est identifié et c'est un projet avec deux nichoirs qui est proposé à RTE (Réseau de transport d'électricité).

Cependant, entre la crise du COVID et les difficultés d'approvisionnement en nichoirs, le projet prend du temps. Et une fois les nichoirs livrés, les services techniques de RTE trouvent le modèle proposé en béton de bois trop lourd. Une autre solution est à trouver !

Un petit tour des compétences du groupe VBS permet d'identifier la personne capable de fabriquer deux nichoirs ad hoc en bois. La pose des nichoirs a été réalisée par une équipe de RTE le 18 juillet 2022.

Un projet ancien mais qui a fini par se concrétiser grâce à la compétence et à la mobilisation des différents acteurs. Les faucons crécerelles ont déjà été vus, posés à proximité des nichoirs. Suite au prochain printemps.

Protection des busards dans le PNR du Vexin français

 GROUPE VEXIN BASSE SEINE

Le groupe VBS de la LPO assure depuis 2011 un suivi des busards nichant sur le territoire du Parc naturel régional (PNR) du Vexin français. Cette action est réalisée en partenariat avec le PNR avec le soutien de la DDT 95 (Direction départementale des territoires).

Le territoire est divisé en trois secteurs, seul le secteur central de part et d'autre de la RD 14 entre Cergy et Magny-en-Vexin fait l'objet d'un suivi annuel. Ce secteur de 196 Km² accueille une population variant de 10 à 20 couples de busard Saint-Martin (le busard cendré et le busard des roseaux n'ont niché qu'une fois en 11 ans).

Cette année, 15 couples ont été localisés mais seuls neuf couples ont produit des jeunes à l'envol. Les causes d'échec sont la maladie (trichomonose), une mortalité dans la protection, des abandons ou des nichées trop tardives (femelle couvant pendant la moisson).

Des agriculteurs coopératifs

Le groupe VBS a posé cinq protections grillagées ce qui a permis de sécuriser 11 jeunes sur un total de 22 jeunes à l'envol. Les dates de moisson ont été particulièrement précoces cette année (6 à 10 jours en avance sur le calendrier habituel). De fait, la proportion de nichées nécessitant une protection est de plus en plus importante.

La protection des busards ne peut se faire sans l'adhésion des agriculteurs. Cette année, les agriculteurs contactés ont été particulièrement coopératifs. La nécessité de protéger les busards semble faire son chemin.

Protéger des busards ne peut se faire sans une très forte mobilisation des bénévoles (au minimum 10 heures de bénévolat par nid). Entre les mois de juin et juillet, c'est plus de 20 personnes qui sont venues aux « sorties busards ». Un grand merci à ces bénévoles qui ont souvent passé des heures au soleil à scruter des champs de blé pour attendre un hypothétique passage de proies.





Hirondelles et martinets noirs, suivis au plus près

 GROUPE ESSONNE-NORD

Au Nord de l'Essonne, hirondelles de fenêtre et martinets noirs font l'objet d'un suivi par le groupe local de la LPO. Un accompagnement des maîtres d'ouvrage est assuré pour la préservation des nids lors de travaux sur le bâti. Une veille locale est créée sur les sites de nidification.

Fin août 2020, rue piétonne à Juvisy-sur-Orge, les dernières couvées d'hirondelles n'ont pas encore pris leur envol pour se joindre aux adultes et se préparer à la migration vers le sud.

La boutique de chaussures (LAMPRE) surplombée d'une douzaine de nids d'hirondelles de fenêtre a prévu d'engager des travaux de réfection de toiture. Ceux-ci vont malheureusement nécessiter la destruction d'une partie des nids que Mme la gérante de la boutique a prévu de remplacer par la suite par des nichoirs artificiels.

Elle contacte un adhérent LPO du futur groupe local LPO (créé ultérieurement en 2021) pour la conseiller dans son projet car l'entreprise a avancé unilatéralement à fin août la date de début des travaux !

Préservation des hirondelles nicheuses

Début septembre, certains nids étant encore occupés, la LPO-IdF sollicitée lui rappelle la législation et notamment l'interdiction de détruire des nids sans autorisation de l'autorité compétente : ici la DRIEAT (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, de l'aménagement et des transports). Constatant la bonne foi de la gérante, qui n'avait pas connaissance de cette réglementation, ainsi que sa bonne volonté, la LPO lui propose la solution de compromis suivante : en lien avec l'entreprise, démarrer les travaux du côté opposé aux nids afin d'attendre que les dernières jeunes hirondelles se soient envolées. L'entreprise a pu ainsi poursuivre son travail sans dommage pour

les hirondelles. Après le départ des dernières hirondelles et en fin de chantier, les nids ont été détruits et remplacés par 12 nids artificiels fournis par la LPO-IDF.

Occupation d'une partie des nids artificiels

Un suivi a été réalisé par le groupe local LPO Essonne-nord pendant les étés 2021 et 2022. En 2021, soit l'année suivant les travaux, les hirondelles de fenêtre revenues sur site ont commencé par occuper les vieux nids puis d'autres se sont installées dans les nids artificiels. Cinq d'entre eux sur les 12 installés ont été occupés en 2021. En 2022, seuls deux nids artificiels ont été occupés alors que cinq vieux nids l'ont été. 2023 et les années suivantes permettront de tirer des enseignements plus étayés quant à l'efficacité des nids de substitution.

Opération à Vigneux-sur-Seine

Une seconde opération en cours est suivie par le groupe local à Vigneux-sur-Seine. L'une de nos adhérentes a mis en relation la ville de Vigneux avec la LPO-IDF afin d'anticiper un projet de réfection de façade sur l'hôtel de ville, où existent plusieurs nids d'hirondelles pour partie encore occupés cet été. Cette fois-ci, pas d'urgence. Le maître d'ouvrage a sollicité bien en amont une demande d'autorisation de destruction des nids à la DRIEAT, accordée sous forme de dérogation, à la condition de remplacer les nids existants par des nids artificiels et d'assurer un suivi pendant cinq ans. Les travaux devraient démarrer à l'automne de cette année. La convention de suivi de la LPO-IDF avec l'appui du groupe local est à l'étude par la ville de Vigneux.

Identification des sites de nidification des hirondelles et martinets

Constatant l'importance de pouvoir intervenir en amont des projets de travaux et d'aménagement sur le bâti, une action d'identification des sites de nidification des hirondelles (de fenêtre et rustiques) et des martinets noirs a été engagée par le groupe local LPO Essonne-nord cet été, sur les communes de son périmètre d'action. Le recensement est consigné sous la forme d'un tableau Excel répertoriant précisément les sites (n° de parcelle cadastrale, emplacement des nids), de photos prises sur sites et d'une cartographie des sites à l'échelle du groupe local. L'action engagée n'est pas à ce jour exhaustive et sera complétée en 2023.

Merci à Christina et Robin qui ont piloté avec passion et efficacité la mise en œuvre de ces premiers travaux.

CONTACT

groupeessonne-nord@lpo.fr

Une sortie réussie qui en appelle d'autres dans un parc de Montreuil

 GROUPE MONTREUIL

16 janvier, 9 h 15, Parc Montreuil : c'est mon premier rendez-vous avec la LPO de Montreuil. Je ne suis pas compétente en oiseaux, je ne connais personne et il fait un froid humide à regretter d'être sortie. Et pourtant, je vais passer trois heures absolument formidables. Laura l'animatrice nous montre où regarder. Elle repère les chants ou les cris. Les plus doués du groupe aident la novice que je suis, me prêtent leurs jumelles et tout cela dans une humeur bon enfant. Très rapidement, tout le monde se tutoie, l'humour et la bonne humeur sont au rendez-vous.

Mais les oiseaux aussi - 15 espèces différentes ont été vues, du grimpereau au cormoran en passant par la sittelle. Depuis, je ne rate aucune sortie dans nos parcs montreuillois. Chacune est différente en fonction des oiseaux, des saisons, des animateurs et des participants... mais c'est toujours un moment chaleureux.

World Cleanup Day au bois de Vincennes

 GROUPE JEUNES - DIMITRI SVINARENKO

Si en Suède ils ont dressé leurs corbeaux pour ramasser les mégots, au Groupe jeunes LPO-IDF nous avons fait de même avec nos ornithos !

Ce 18 septembre à l'occasion du World Cleanup Day, la journée mondiale du nettoyage de notre planète, huit membres du GJ et un externe sont venus combiner passion ornitho et nettoyage du bois de Vincennes.

Dès 8 h au Parc floral, la journée a débuté par une heure d'observation, et ce n'est pas moins de 18 espèces d'oiseaux et de nombreux odonates (libellules) qui ont été contactés. Puis, c'est de 9 h jusqu'en début d'après-midi que le parcours s'est achevé au lac de Saint-Mandé en passant par l'observatoire ornithologique et le centre équestre Bayard Vincennes.

Six sacs poubelles de 30 litres, des bâches plastiques, des cartons et même... un matelas ont été ramassés et remis à leur juste place : au fond d'une benne en fin de parcours.

Alors, si ce weekend vous pourrez apprécier le bois de Vincennes vierge de débris, merci au Groupe jeunes et à l'année prochaine pour encore plus de mobilisation.





La LPO associée aux « Coquelicombs »

 GROUPE COMBS-LE-VILLE - FRANÇOIS GONOD

Quand deux associations de protection de l'environnement s'associent pour tenir un stand... C'était samedi 3 septembre au Forum des associations de Combs-la-Ville (77). La LPO de Combs-la-Ville proposait une expo photo, des nichoirs à mésanges et à chauve-souris fabriqués localement avec du bois de récupération, et un atelier coloriage pour les enfants.

Satisfaction après une bonne fréquentation du stand et de nombreux échanges et contacts pris. Satisfaction et soulagement aussi, pour les associations de protection de l'environnement qui ont obtenu l'annulation d'un projet de hub logistique géant à l'entrée de la ville.

Stand de rentrée LPO SQY à Guyancourt

 GROUPE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
JEAN ÉTIENNE CARADEC - Bénévole LPO SQY

La journée du samedi 03 septembre 2022 était l'occasion de faire la rentrée du groupe LPO de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY) lors de l'évènement "Associations en fête à Guyancourt". Nous étions trois bénévoles sur la journée et un de plus l'après-midi.

L'installation du stand est maintenant bien rodée et Corinne, notre déléguée de groupe, a enrichi notre caisse à outils de petits matériels très pratiques pour accrocher les photos, les affiches et les nichoirs en exposition.

La journée s'est déroulée avec une fréquentation régulière du stand, les contacts et demandes d'informations ont été nombreux. Quinze personnes nous ont laissé leurs coordonnées ce qui nous fait espérer un renforcement du groupe.

Les enfants ont participé aux jeux que nous proposons et la sensibilisation à la défense de la biodiversité est passée par les plagues, les identifications d'oiseaux fréquents en ville ou via un quizz sur le nourrissage.

En espérant que ces contacts seront pérennes, cette édition du stand de rentrée est satisfaisante.

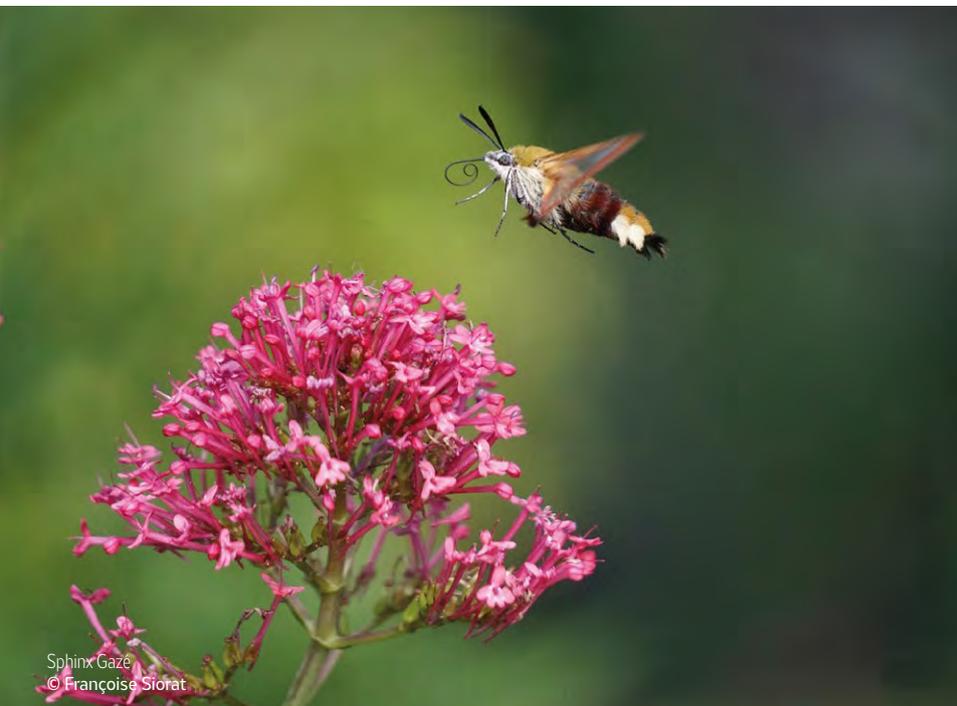




EN MOUVEMENT!

**SOUSCRIPTION
AU CALENDRIER 2023
DE LA LPO-IDF**

Écureuil roux
© Nicolas Davy



Sphinx Gaze
© Françoise Siorat



Héron pourpré
© Dan Stefanescu



Faisans de Colchide
© Khanh Nguyen

Chaque année, suite au concours photo, nous éditons un calendrier de belle qualité avec tous les événements de l'association : les grands moments associatifs, les journées de comptages, les jours dédiés à certaines espèces (chauve-souris, chouette...)

L'achat du calendrier permet d'aider à la pérennisation du concours photo et de soutenir la vie associative de la LPO-IdF.

Alors n'hésitez pas à passer commande pour vous-même mais aussi à l'offrir autour de vous !

La précommande nous permet d'imprimer le nombre au plus juste de la demande. Certaines années nous en avons trop commandés et d'autres années trop peu.

Vous pouvez commander votre calendrier en ligne ou en nous envoyant le bon de souscription.

Merci d'avance pour votre soutien avec l'achat du calendrier sur le thème du « mouvement »



**POUR VOIR OU REVOIR
LES PHOTOS**

<https://www.lpo-idf.fr/?pg=ch>



Nous sommes sans nouvelles d'Emmanuel Du Chérumont

Malgré nos recherches auprès de ses relations et des démarches entreprises auprès des autorités, Emmanuel, notre Délégué Régional, a disparu depuis le 28 juillet dernier.

Suivant les recommandations de la préfecture nous avons sollicité l'AP-HP et attendions un retour avant de vous informer de sa disparition. Or les recherches entreprises par le service des recherches de patients s'avèrent elles aussi négatives pour le moment. Sans aucune autre nouvelle maintenant, il nous paraît nécessaire de préciser les choses pour que tout le monde ait les mêmes informations.

Depuis la fin du mois d'août, le Conseil territorial, l'équipe salariée et plusieurs adhérents prennent les mesures nécessaires pour essayer de répondre à ses prérogatives de Délégué régional de la LPO Île-de-France et pallier son absence des activités de la vie associatives dans lesquelles il est fortement investi.

Afin de nous organiser au mieux, ou si vous aviez de ses nouvelles, nous vous invitons à nous laisser un message à ile-de-france@lpo.fr

Nous sommes tous très inquiets et affectés par cette disparition.

 LE CONSEIL TERRITORIAL ET JEAN-FRANÇOIS MAGNE

Vos articles au LPO Info IdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « tous_lpoinfo.idf@lpo.fr » ou à défaut, par courrier postal. Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi). N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

lpo-idf.fr

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

 **LPO Île-de-France**
Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris
 01 53 58 58 38  ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h
Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO-IdF.

Directeur de la publication
Allain Bougrain-Dubourg

Coordination éditoriale
D.Babonneau, Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon

Rédacteurs
Q. Aracheloff, A. Audoye, J-E. Caradec, M. Cornet, Ch. Cussonneau, L. Domingues-Haccart, J-L. Encinas, Ch. Gloria, F. Gonod, R. Gouttefarde, F. Gross, E. Grosso, F. Huon, J-F. Magne, F. Malher, E. Orban, O. Paikine, N. Pluchon, A. Proust, I. Salinas,

D. Svinarenko, E. Veyssièrre

Photographes
A. Audoye, N. Davy, L. Domingues-Haccart, J-L. Encinas, V. Ferriot, Ch. Gloria, R. Gouttefarde, F. Gonod, L. Lannou, LPO-IdF, P. Mallet, K. Nguyen, A. Proust, G. Picard, D. Robert, F. Siorat-Herbet, D. Stefanescu, E. Veyssièrre

Conception graphique et mise en page
D.Babonneau

Impression et façonnage

Onlineprinters GmbH
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3
Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)

© LPO 2022 - Dépôt légal
octobre 2022 - ISSN 1962-5855
La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

 **Région
île de France**


**BirdLife
INTERNATIONAL**
LPO France Partenaire officiel


**LPO
ÎLE-DE-FRANCE**